

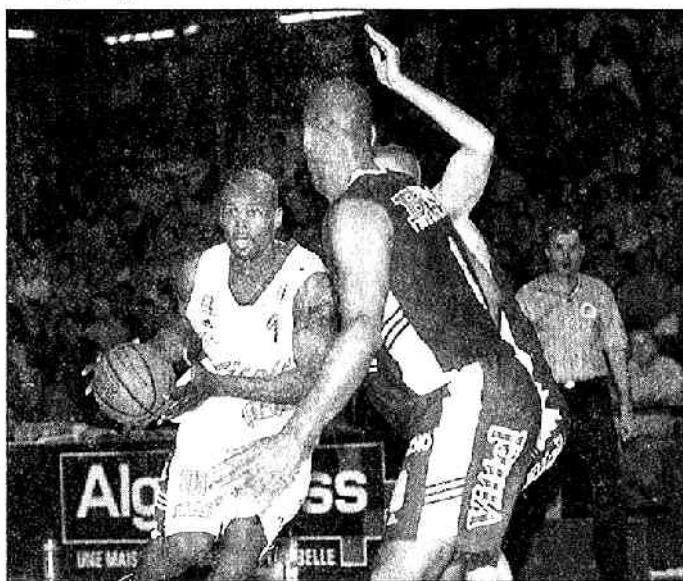
L'Anglo-américain méfiant à l'entame du 2^e match à Dijon

Tony Dorsey possède l'âme du play-off

Elu meilleur étranger par le journal L'Equipe, Tony Dorsey ne s'attend pas à une partie plaisir demain à Dijon. Très convoité pour la saison prochaine, il va tout d'abord tout faire pour porter son équipe vers les demi-finales.

Son regard de « tueur », son attitude d'être quelque peu renfermé sur lui-même, et cette façon, très froide, de s'exprimer, pourraient faire de Tony Dorsey une personne à l'ego de star. Le fait d'avoir son site Internet (tonydorsey.com) irait dans le même sens. Mais, quand on le questionne sur son titre de meilleur joueur étranger du championnat (pour les médias spécialisés), et sur sa 4^e place parmi les joueurs communautaires (pour les coaches et les joueurs), tout est différent. « J'essaye, tous les jours, d'amener une équipe vers son 1^{er} titre de champion. Les récompenses individuelles, c'est bien, on peut en parler après la saison si on a le temps, mais mon objectif est de gagner le titre de champion de France, pas d'être élu meilleur joueur », indique l'américain au passeport anglais. « C'est bien d'être reconnu, surtout par les coaches et les joueurs, mais la chose la plus importante est que Cholet soit reconnu, que cette reconnaissance lui serve. Nous en sommes à 14 victoires. Dijon est une bonne équipe, et nous avons réalisé une superbe performance », rappelle Dorsey.

Après avoir tout gagné en Angleterre entre 94 et 2000, Tony Dorsey a bel et bien prouvé qu'il pouvait éga-



Tony Dorsey, comme tous ses coéquipiers choletais, s'attend à une toute autre rencontre en Bourgogne demain soir.

lement s'affirmer dans un bon championnat européen. Et plutôt bien. Il a ainsi terminé meilleur scoreur de Pro A (20 pts), 9^e rebondeur (7,4 par match), et il est tout simplement le joueur le plus rentable (22,9 à l'évaluation).

Tout ceci fait donc de Dorsey un joueur très convoité. Rémy Delpon et Eric Girard avaient déjà vu en lui un joueur au rapport qualité-prix exceptionnel, mais il avait choisi l'Israël. Les dirigeants choletais ont réussi

leur coup l'été dernier, mais la côte de l'intérieur de petite taille (2 m) a explosé cette saison. Bon nombre de clubs européens veulent ainsi s'attacher ses services, et son avenir dans les Mauges est donc incertain, même si jouer en France lui plaît. « Le championnat est très compétitif. Les équipes mal-classées peuvent battre celles du haut de classement. Vous devez donc vous employer à fond chaque soir », affirme-t-il, avant d'ajouter : « Cholet est un

superbe endroit. C'est une ville fière de sa tradition basket. Qui sait ce qui peut se passer l'année prochaine ? » Va-t-il alors rester à Cholet ? « Je ne sais pas. En ce moment, je suis concentré sur cette fin de saison et les play-offs mais, si les choses se passent bien, je rejouerais ici », révèle-t-il.

« Dijon a beaucoup de fierté »

Vendredi, face à Dijon, il a donc encore une fois fait son boulot (15 pts et 10 rebonds), tout en admirant le 15 sur 26 à trois points de ses coéquipiers. « Nos joueurs extérieurs ont très bien joué. Quand vous shootez comme ça, la défense est atteinte, et elle commence à abandonner. Et nous avons continué à enchaîner les tirs à trois points, et le match était plié. C'est ce qui a fait la grosse différence », explique-t-il. Sa formation n'est donc plus qu'à un succès d'une qualification en demi-finale mais « Dynamite » (son surnom) Dorsey anticipe déjà le scénario du match n° 2 de cette série de play-off. « Je ne pense pas que cela se déroulera de la même façon. Je m'attends à un match serré et très dur. Dijon a beaucoup de fierté. Nous avons gagné de plus de 30 points, et ils ne voudront pas vivre la même chose, surtout sur leur terrain », indique l'homme de 32 ans, conscient que Mackey, pénalisé par les fautes vendredi, et consorts sont avides de revanche.

J. D.

ARCHIVES E. LEZAMBARD



Rick Barry est toujours invaincu avec CB en Pro A

JDA DIJON : 78										(26-28, 23-23, 16-18, 13-19)										CHOLET BASKET : 88									
Score mi-temps : 49-51																													
Rd										Rd																			
JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Off.	Def.	Ass.	Min.	Ev.		JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Off.	Def.	Ass.	Min.	Ev.											
Sauret	-	-	-	-	1	1	6'26"	2		Wosson	10	4/11	2/4	6	4	2	33'1"	12											
OWENS	21	8/18	3/5	-	4	3	34'17"	14		Robinson	6	3/3	-	1	-	-	7'26"	7											
BERNARD	14	5/11	2/2	1	-	6	34'1"	15		JFANNEAU	4	2/3	-	-	2	6	20'44"	14											
HAMM	7	2/5	2/3	-	1	6	30'29"	5		Bardet	-	0/1	-	-	1	-	6'52"	-											
Hyzy	7	1/2	3/6	1	4	1	17'51"	7		KRAZIC	15	5/10	2/2	-	-	1	22'23"	13											
Vespasien	10	5/6	-	1	5	1	24'17"	15		DORSEY	20	7/12	6/6	3	2	2	35'6"	21											
MACKAY	4	1/7	2/4	1	2	2	26'9"	-		Lauwers	9	3/6	-	-	-	2	15'40"	8											
MONNET	15	6/10	3/3	2	2	3	26'30"	19		STANLEY	14	5/15	3/3	-	7	-	27'55"	10											
Equipe	-	-	-	4	5	-	-	9		Barry	6	2/5	2/2	-	2	4	27'55"	10											
TOTAUX	78	28/59	17/23	10	24	23	200'	88		Marquis	4	2/2	-	-	-	-	4'27"	4											
										Equipe	-	-	-	2	4	-	-	6											
										TOTAUX	88	33/68	15/17	12	22	17	200'	103											

TIRS à 3 PTS : 5/17 (Owens 2/9, Bernard 2/5, Hamm 1/3)
 FAUTES : 18
 CONTRES : 3 (Mackey 2)
 BALLE PERDUES : 19 (Hamm 5)
 INTERCEPTIONS : 4 (Bernard, Monnet 2)

• Plus gros écart : +4 JDA (45-41, 18'). +10 CB (78-68, 40')
 • Evolution du score : 8-13 (5'), 13-21 (8'), 30-30 (13'), 45-41 (18'), 54-57 (23'), 59-59 (29'), 63-67 (30'), 70-69 (32'), 76-75 (35'), 76-81 (38')
 • Arbitres : MM. Daniellou et Guédin
 • Spectateurs : 4.000

TIRS A 3 PTS : 7/19 (Bardet 0/1, Krasic 3/6, Lauwers 3/5, Stanley 1/6, Barry 0/1)
 FAUTES : 23
 BALLE PERDUES : 10 (Stanley 4)
 INTERCEPTIONS : 11 (Stanley, Jeanneau 3)

La parole était à la défense

Savo Vucevic (entraîneur de Cholet Basket) : « Rien n'est facile dans ce championnat. Ce soir, je suis satisfait d'avoir gagné sur le terrain de la seule équipe à nous avoir battus deux fois cette saison. Finalement, c'est encore notre fraîcheur qui a fait la différence en fin de match, sans oublier notre qualité principale : la défense collective. Dijon est une équipe groupée défensivement et offensivement, qui a fait une très belle première mi-temps. De notre côté, certains joueurs extérieurs manquaient de concentration. Nous étions un peu trop relâchés. Heureusement, en seconde mi-temps, nous avons réglé nos problèmes. Nous savions que la rencontre serait serrée mais franchement, dans le dernier quart-temps, je n'étais pas inquiet. Je pouvais imaginer le scénario parce que mes joueurs sont toujours comme ça... »
Alain Thinet (entraîneur de Dijon) : « Nous sortons la tête haute face à plus fort que nous. Il n'y a pas que la confiance et la réussite pour expliquer la série des Choletais, il y a aussi le basket. J'ai retenu une action marquante. Dans le troisième quart-temps, alors que nous défendions très dur sur Dorsey, il a eu l'intelli-

gence de ressortir la balle, avec la manière, pour servir Stanley esseulé dans le coin. Et on prend trois points dans la foulée. Sur ce match, il y a également deux chiffres qui tuent :

douze rebonds offensifs et dix balles perdues... Pourtant, j'ai bien cru que nos efforts allaient payer après la pause, mais, même si ce n'est pas une excuse, le manque de traicheur



Vespasien et les Dijonnais n'y peuvent rien : le ballon a encore roulé en faveur de Wosson et des Choletais

de mes gars a fait la différence.
Jean-Michel Lambert (président de Cholet) : « Nous avons encore vu un très bon match avec deux bonnes équipes. Notre équipe est toujours aussi belle. L'ambition est désormais de passer les demi-finales. »
Claude Marquis (Cholet) : « Nous avons une superbe équipe. Nous pouvons viser haut. C'est clair on veut encore gagner... »
Aymeric Jeanneau (Cholet) : « Cette série de victoires, on veut la poursuivre jusqu'à 19 (rire). Même si nous n'avons pas produit un super basket, nous avons fait la différence grâce à notre défense. Nous étions plus hargneux que les Dijonnais. »
Ivan Krasic (Cholet) : « C'est fait, nous voici en demi-finale. Maintenant, tout est ouvert. Ce soir, nous n'étions pas assez concentrés en début de match, mais nos qualités ont fait la différence. »
Tony Dorsey (Cholet) : « Nous n'avons jamais pensé que ce serait facile ici. Nous avons très bien défendu dans le dernier quart-temps, et à partir du moment où l'on encaisse moins de 80 points, c'est tout de suite plus facile de gagner. »

Pro A, quart de finale de play-off retour : Dijon - Cholet, ce soir

Réaction ou confirmation ?

Victime d'une très sévère chute de tension (-32), vendredi, dans Les Mauges, devant des locaux frappés d'une de leur crise d'euphorie collective, Dijon peut-il se refaire une santé en Bourgogne ? Tout est là ! Parce que chez les hommes de Vučević, nuls problèmes existentiels, ni états d'âme : on entend bien ajuster la deuxième manche sans un faux pli !

Existe-t-il aujourd'hui une seule formation qui ne nourrit pas son lot d'inquiétudes à l'instant d'être confrontée aux coéquipiers d'Aymeric Jeanneau ? La réponse est évidemment non, quinze fois non, soit l'intégralité de la Pro A. Il y avait bien, sur l'ensemble des matches retours de première phase, un ultime bastion, en Côte-d'Or, qui, un 18 février, avait trouvé réponse au phénomène, 85-82... On sait ce qu'il advint en « séance de rattrapage », fin de semaine dernière, pour ces Dijonnais, priés à leur tour, et de quelle manière, de revoir leur couple.

Car ce qui leur est tombé sur le râble, au-delà d'une cuisante déculotté (108-76), est surtout la confirmation qu'une fois lancée, la cavalerie choletaise est devenue quasiment impossible à contrôler. Il y a chez elle un partage des tâches et des devoirs (six éléments entre douze et seize points, et trente passes décisives, vendredi (!), qui force l'admiration. Et si la mécanique connaît souvent un temps de préchauffage assez long, « On commence comme un diesel, puis on passe au sans plombs et au super » rigole Vučević, la photo finish est toujours la même.

« Pas contents c'est leur problème ! »

Ceci posé, au regard de cette ouverture des quarts de finale, on ne tourne pas tous les jours à 61 % de réussite aux tirs, dont 16 sur 26 primés. Et sur une série au meilleur des trois matches, faut-il encore être à deux succès pour chapter victoire. Autant dire qu'empocher un premier round de trente bonnes longueurs,



Le banc choletais avait, avec notamment Bardet et Marquis, amené son écot de belle manière pour la victoire lors du match aller. Monnet et les Dijonnais n'avaient rien pu y faire.

ou d'un hold-up sur le fil, ne change en rien la finalité.

Ce qui, au moment d'appréhender un retour qui s'annonce musclé en Bourgogne, revient à se délier de tout excès de confiance. Mais sur le chapitre, on est pas surpris d'entendre un Savo Vučević avouer que « trente-deux points ou un seul, on aura la même attitude, et on ne se relâchera pas ».

D'autant que la réception risque d'être plutôt chaude, voire brûlante ! C'est que les hommes d'Alain Thinet, vexés d'un tel naufrage en Maine-et-Loire, restent par ailleurs très frustrés par un arbitrage, qu'à l'image de Bernard, disqualifié à la 30', ils estiment tendancieux. Un contexte qui, on s'en doute, laisse Vučević de marbre.

« Contants, pas contents, c'est leur problème, explique l'entraîneur. Personnellement, je n'évoque jamais l'arbitrage. Bon ou mauvais,

il fait partie du jeu. Et puis, avec un tel écart à l'arrivée, l'arbitrage... Par contre, ce qui est sûr, c'est que Dijon vaudra réagir dans sa salle, devant ses supporters. Les joueurs vont être remontés, ils voudront prouvés qu'ils valent mieux que ce qu'ils ont montré à La Moelleraie, et feront tout pour gagner la deuxième manche. Est-ce que toute cette volonté sera suffisante ? C'est une autre question ! Parce que nous, on a nos arguments, on s'adapte, et dans la tête des gars tout va pour le mieux. »

Comment en irait-il autrement avec quatorze victoires d'affilées dans la besace ! Et s'il convenait d'appuyer ses dires, le Monténégrin raconte ce simple exemple : « A l'entraînement, dimanche, ils m'ont presque étonné. Ils se battaient pour ne pas perdre la moindre balle, comme s'ils jouaient la finale des Jeux Olympiques ! Il est clair que ce

n'est pas la motivation qui manquera ! »

Une attitude volontaire qui cadre parfaitement avec l'image véhiculée depuis quatre mois par les Choletais : jamais battus, jamais résignés ! Et, sans vendre la peau de l'ours, si Dijon valait du Play-off dans la soirée, ça n'épaterait franchement plus grand-monde. Quelle époque !

L. R.

Dijon : 4. Saurat (1m87), 5. Morlende (1m90), 7. Owens (1m96), 8. Bernard (1m92), 9. Hamm (1m84), 11. Hyzy (2m01), 13. Vospasion (2m01), 14. Mackey (2m07), 15. Monnet (2m05)

Cholet : 4. Wesson (2m), 5. Robinson (2m07), 6. Jeanneau (1m85), 7. Bardet (2m), 8. Krasic (2m), 9. Dorsey (2m), 10. Lauwers (1m87), 11. Stanley (1m92), 12. Barry (1m90), 15. Marquis (2m)

PLAY OFF

Pour la première fois depuis 1998, Cholet Basket reprendra le chemin des demi-finales du play off. Victorieux de Dijon en deux manches, il affrontera le vainqueur de la belle de samedi entre l'ASVEL et Le Mans

Cholet s'invite dans le dernier carré

Une fois de plus, CB a fait la différence en toute fin de match grâce à un resserrement collectif de sa défense (78-88).

Malgré toute sa bonne volonté, Dijon a finalement craqué face à des Choletais qui poursuivent leur étonnante série de victoires consécutives (15 !) et sont surtout déjà qualifiés pour les demi-finales du play off. Un résultat d'autant plus appréciable que le futur adversaire de CB, Le Mans ou Villeurbanne, devra disputer une troisième manche décisive samedi, soit seulement trois jours avant la première toute des demi-finales.

Avant ce dénouement heureux pour la bande des Mauges, Dijon, mené une victoire à rien, pensait bien avoir les cartes en main à l'entame du money-time de la rencontre retour (76-75, 35^e). Mais Cholet Basket, toujours animé d'une volonté d'acier et d'un courage de fer, a une nouvelle fois sorti le grand jeu dans les cinq dernières minutes, obligeant la JDA à jouer à l'envers.

Un 13-2 final élimine Dijon

«Sur la fin, nous avons encore prouvé que nous étions l'équipe la plus forte», souriait Aymeric Jeanneau, comme pour mieux savourer le gros investissement défensif de ses partenaires sur le terrain. De fait, le 13-2 final réussi par les hommes de Savo Vučević fut décisif contre une équipe «forcément déçue de quitter le play off de la sorte, mais battue par plus fort qu'elle» (Thinet).

Dijon part mal

Désireux de retourner dans les Mauges samedi, les Dijonnais rentraient pourtant dans la partie com-

me il l'avait quittée vendredi à la Meilleraie. Pour les Bourguignons, le cauchemar bis était en marche quand Malcolm Mackey écopait de sa seconde faute après seulement trois minutes et trente secondes de jeu.

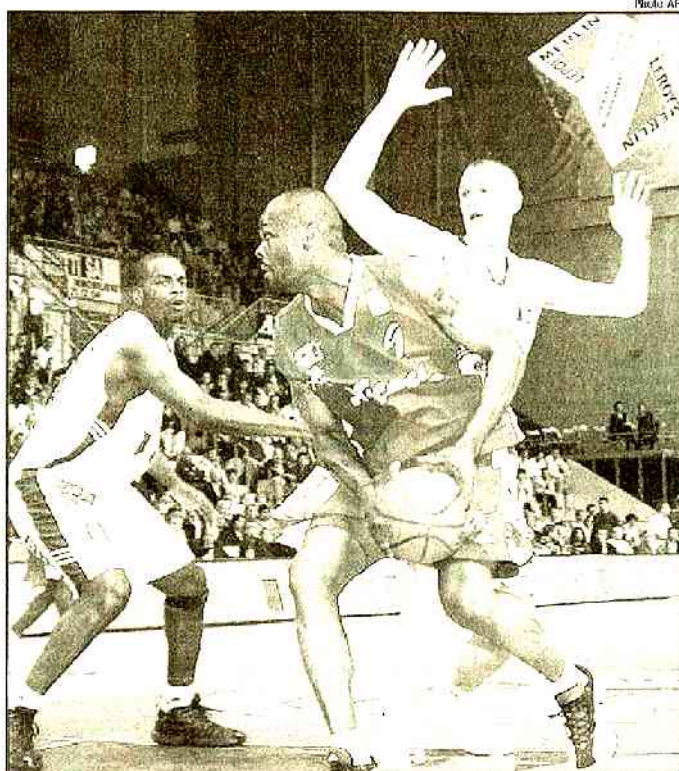
Dépositaire d'un jeu ultra rapide et tout de suite en réussite, à l'image des trois primés successifs de Krasic, CB prenait d'emblée les commandes (8-13, 5^e). Monnet, seul Dijonnais disponible sous l'arcade, contrariait bien le jeu choletais, mais Wesson se gavait de rebonds offensifs (cinq avant la pause), offrant ainsi autant de secondes chances à ses partenaires.

Sursaut dijonnais

Toujours à la traîne (26-28, 10^e), la JDA passait toutefois (enfin) des actes à la parole. A la peine à la 16^e minute (35-41), Dijon souriait deux petites minutes plus tard (45-41, 18^e). Ce 10-0, initié par le jeune meneur Julien Sauret, très mobile face à Jeanneau, mais aussi et surtout par Bernard et Owens, tombait comme un coup de foudre sur la tête des Choletais.

Conscient que la JDA est coutumière de ce genre de coup de sang à domicile, Savo Vučević demandait un temps-mort afin de recadrer tout son monde. Plus agressifs en défense et profitant des nombreuses pertes de balle dijonnaises, les Choletais terminaient alors la première période sur un jeu plus en rapport avec leur confiance du moment (49-51).

Sur leur lancée, les joueurs de Savo Vučević reprenaient pour la troisième



Dorsey, qui déborde ici Monnet, a été une nouvelle fois le régulateur offensif de Cholet Basket

fois de la partie un avantage assez conséquent de six points (51-57, 23^e). Mais comme les deux premières fois (10-16, 6^e, et 35-41, 16^e), les Dijonnais recollaient dans la foulée aux basques de CB (59-59, 25^e).

Pas un hasard

Tout était donc à refaire au moment où Lauwers expédiait un missile de plus de 8 mètres (59-62, 28^e) mettant ainsi fin à plus de deux minutes de disette offensive.

Rassuré, CB s'emmêlait pourtant les pinceaux à l'entame du dernier

quart-temps. Un contre de Mackey sur Stanley puis une perte de balle de ce dernier trahissait un début de fébrilité de l'équipe des Mauges. Mais comme le confirmait après coup Alain Thinet, CB avait encore des ressources. «On ne gagne pas quinze matches de suite impunément», appréciait l'entraîneur dijonnais devant un Savo Vučević une fois de plus heureux. Comme d'habitude...

Tristan BLAISONNEAU

Cholet poursuit sa route

Malgré une équipe dijonnaise qui s'est battue jusqu'au bout, Cholet-Basket a toujours maîtrisé son sujet, portant l'estocade dans son dernier quart-temps.

Dijon : 78

Cholet : 88

26-28, 23-23, 16-18, 13-19.
A Dijon (Palais des Sports).
Spectateurs : 3.800.

Arbitres : MM. Danielou et Guédin.

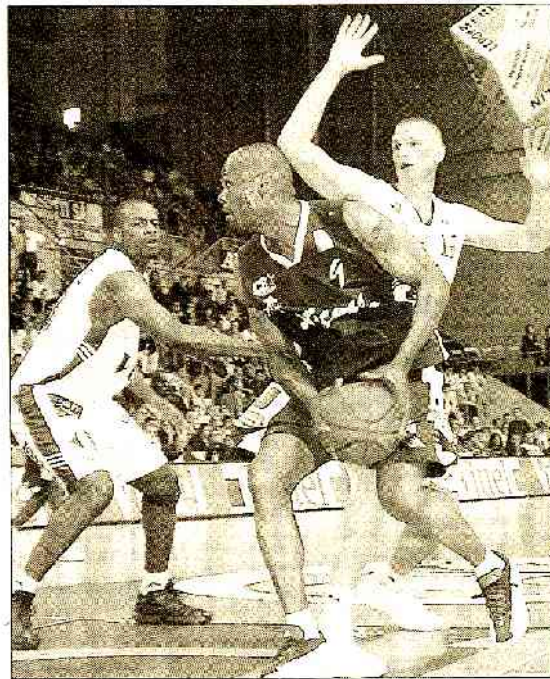
Dijon : 28 paniers (dont 5 sur 17 à 3 pts) sur 59 tirs ; 17 lancers francs sur 23 tentés ; 34 rebonds ; 23 passes décisives ; 19 balles perdues ; 18 fautes personnelles.

Marqueurs : Owens (21), Bernard (14), Hamm (7), Hyzy (7), Vespasien (7), Mackey (4), Monnet (15).

Cholet : 33 paniers (dont 7 sur 19 à 3 pts) sur 68 tirs ; 15 lancers francs sur 17 tentés ; 34 rebonds ; 17 passes décisives ; 10 balles perdues ; 23 fautes personnelles.

Marqueurs : Wesson (10), Robinson (6), Jeanneau (4), Krasic (15), Dorsey (20), Lauwers (9), Stanley (14), Barry (6), Marquis (4).

Match aller : Cholet-Dijon 108-76.



L'attaquant de Cholet K'zell Wesson déborde le défenseur de Dijon, Jérôme Monnet

(Photo AFP)

L E rêve choletais se poursuit. Auteur de sa quinzième victoire consécutive, l'équipe entraînée par Savo Vucevic s'est qualifiée pour les demi-finales des play-

off logiquement. « Cette équipe nous est supérieure », reconnaissait même humblement, après le buzzer final, Alain Thinet, le Dijonnais.

Si les hommes des Mauges

n'ont pas répété le match de vendredi dernier au niveau de l'adresse extérieure, ils ont, en revanche, posé des problèmes quasi insolubles à des Dijonnais en bout de course, et trop handicapés par l'absence de Morlende et la prestation en demi-teinte de Mackey.

Pour réussir à obtenir le gain d'une belle, la JDA sait qu'elle va devoir s'employer très fort en défense pour annihiler ou tout du moins amoindrir la démoniaque adresse extérieure de Cholet. Sur le sujet, les premières minutes de la partie n'annoncent rien de bon. Monnet a beau être dans le même timing que vendredi dernier, l'artillerie choletaise l'est de nouveau aussi. Krasic, pas trop en vue lors de la première manche, le démontre, et les hommes de Vucevic prennent résolument les devants (8-13 à la 5^e).

Wesson ou Dorsey pénètrent facilement en gagnant leur un-contre-un. Ils chipent des rebonds offensifs au nez et à la barbe de Dijonnais parfois pris de court par le rythme de leurs adversaires (8 en première mi-temps). On semble à nouveau reparti pour un match au score fleuve (20-25 à la 9^e).

Stanley-Dorsey duo gagnant

Pourtant, avec courage et volonté, ils tiennent tête. Hyzy et Vespasien ne sont pas les moins vaillants et Dijon revient aux forçeps (30-30). Mais cela s'avère encore insuffisant pour

troubler la sérénité de Dorsey et de ses compères. Robinson rentre dans la danse et voilà Dijon de nouveau en retard au compteur (34-38 à la 14^e).

L'histoire semble se répéter inlassablement. Malgré un 10-0 rageur de la JDA (45-41 à la 18^e), Cholet n'est pas déstabilisé. Jeanneau profite du manque de métier de Sauret, sur le parquet pour faire souffler Hamm, pour donner deux longueurs d'avance aux siens à la sirène (49-51).

Imperturbables, Krasic et Dorsey poursuivent le travail dès la reprise. Dijon lutte, mais Dijon n'arrive pas à combler ses points de retard (54-59 à la 24^e). Hamm a beau trouver l'anneau à trois points, Monnet, être aérien à quatre mètres, et Vespasien bagarreur, cela ne suffit toujours pas. Wesson dépose la balle dans Jeanneau, et Cholet aperçoit la lueur d'une possible demi-finale (65-69 à la 30^e).

La JDA ne veut pas lui faire ce cadeau, surtout sans avoir lutté jusqu'au bout de ses forces. Alors Hamm, Bernard s'arrachent encore un peu plus (71-71 à la 32^e). Toute l'enceinte dijonnaise se remet alors à espérer d'autant que Monnet poursuit son récital d'adresse. Mais Cholet, en dépit d'une adresse moins impressionnante qu'à la Meilleraie, tient son match. Le jeune Marquis maintient le navire à flot avant que le duo Stanley-Dorsey n'anéantisse les derniers espoirs dijonnais (78-88).

Cholet suit sa route

La vaillance dijonnaise n'a pu empêcher Cholet de gagner sa place en demi-finale.

DIJON		CHOLET	
M	Pts	M	Pts
Sauret	0	Wesson	31
Cazanave	35	R. Robinson	6
Owens	21	Jeanneau	21
Bernard	14	Barlet	7
Hamm	7	Krasic	22
Hyzy	7	Dorsey	35
Vespasien	7	Lauwers	15
Mackey	4	Stanley	28
Monnet	15	Barry	20
TOTAL	78	Marquis	4
		TOTAL	88

DIJON - CHOLET : 78-88 (26-28 ; 23-23 ; 16-18 ; 13-19)

4 200 spectateurs environ. Arbitres : MM. Danielou et Guédin.

Plus gros écart : Dijon : + 4 (45-41), 18^e ; Cholet : + 10 (78-88, final).

DIJON. - Fautes : 18. Cartes : 3. Balles perdues : 19. Interceptions : 4.

CHOLET. - Fautes : 23. Cartes : 0. Balles perdues : 10. Interceptions : 11.

DIJON - De notre envoyée spéciale

CE SERA LA SEPTIÈME demi-finale de Cholet. Pour sa douzième accession en quarts, le club des Mauges n'a pas failli. En 1998, il lui avait fallu trois manches pour venir à bout de Dijon. Mais hier soir en Bourgogne, les hommes de Savo Vucevic ont réglé leur sort en deux manches, empochant une quinzième victoire d'affilée cette saison en championnat. Dominateurs à l'aller (108-76), les Choletais sont tombés sur une équipe dijonnaise dure au mal, qui avait cet os en travers de la gorge. Mais la prestation défensive plus acérée et la bravoure de la JDA, privées de son meneur Parcelis Morlende, n'ont pas suffi à renverser le destin.

« On ne se passe pas aussi facilement d'un joueur comme "Pach", le sep-

tième meilleur joueur français, d'autant que personnellement j'étais dans le sac », constatait amer mais lucide le meneur dijonnais Bruno Hamm. Mais ce n'est pas tout ce qu'il a manqué à Dijon, privé d'une adresse extérieure fiable (29% à trois points !), handicapé par l'inbuvable prestation de son pivot américain Malcolm Mackey (3 futs et... un panier), et réduit à sept joueurs le groupe dijonnais n'a pu que retarder l'échéance. Surprise d'abord par le feu d'artifice de Krasic à trois points (3/5), la toile défensive des Dijonnais s'écroula à couper la ligne de fond et les pénétrations de Stanley, mis au pain sec à la pause (7 pts mais seulement deux paniers marqués), ainsi qu'à tenir collectivement le rebond. Et à cet égard, les vaillantes prestations d'un Monnet et d'un Vespasien, batailleurs à l'intérieur, furent des éléments détermi-

nants pour aider à canaliser Wesson (10 pts à 36%) et permettre à la JDA de rester tout du long dans le match. Ainsi, Cholet pourtant vite dans le rythme ne put jamais vraiment s'échapper. Et quand Dijon, avec le retour de Mackey à la 10^e, retrouva un équilibre salutaire avec enfin deux paniers bonifiés de Bernard et Owens, on vit poindre une nouvelle assurance côté JDA. Et s'ouvrir la porte d'un jeu retailé sur ses ailes qui prenait Cholet de court. Un 10-0 (45-41, 18^e) permettait à Dijon de se montrer, et le gain du deuxième quart lui laissait encore voir la lumière à la pause (49-51). Cholet marquait le pas devant cette envolée et le durcissement des débats et on restait même deux minutes sans aucun point marqué dans le troisième quart (59-59, 27^e). Mais là où Dijon avait déjà marqué une certaine imprécision, perdant déjà dix balles à la

pause. Cholet déployait un beau sang-froid et une rigueur collective trouvant toujours l'homme providentiel. « On a aussi une équipe qui joue très bien au basket, qui travaille son jeu, qui cherche toujours l'équilibre, et cette équipe trouve toujours ses repères, surtout dans les moments difficiles », goûtait Savo Vucevic.

Et, c'est vrai, même après un 6-0 encaissé à l'entame du dernier quart (71-69, 32^e), Cholet maîtrisait la gestion du jeu. Lauwers, puis Marquis, puis Stanley, torpille dans la défense dijonnaise, et l'inévitable Barry continuaient de faire les bons choix dans la course-poursuite (75-75, 35^e). Cet aplomb décontenançant Dijon, qui sur deux balles perdues en attaque, se faisait fouetter Illico (76-81, 38^e) avant de gaspiller une précieuse possession.

LILIANE TREVISAN